

points - info

DE REPÈRES

Avril 2009

BULLETIN NUMÉRIQUE ET PÉRIODIQUE DE L'IRHSES

IRHSES, 46 avenue d'Ivry, 75647 Paris Cedex 13 ; Tel : 01 40 63 28 10 ; Fax : 01 40 63 28 15 et sur internet www.irhses.snes.edu ; irhses@snes.edu

Sommaire

1. Compte-rendu de l'AG.
2. Composition du nouveau CA.
3. Rapport financier.

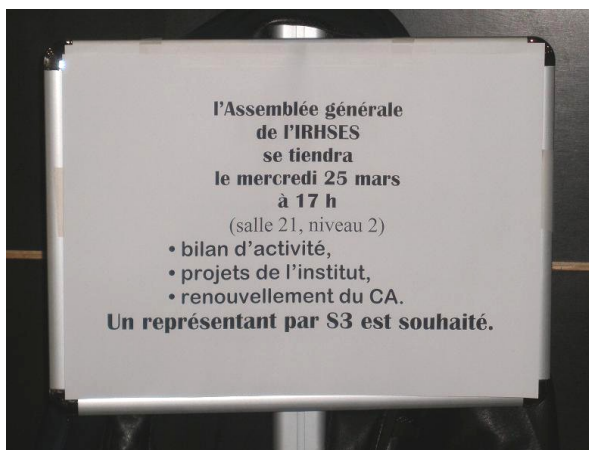
Nous en connaissons tous sans savoir les nommer ...
Nous savons maintenant ce qu'est ... **le caganer**.
Parmi les santons, les catalans ont créé un personnage que l'on ne trouve nulle part ailleurs sur la planète appelé Caganer. Le mot Caganer peut être traduit littéralement par « Chieur », et c'est exactement ce que le santon est en train de faire : déféquer !



Le stand de l'**IRHSES**
au congrès du SNES a Perpignan

Pour la prochaine période : poursuivre le travail entrepris (numérisation des archives, rédaction de biographies, nos publications, les collaborations et participations aux colloques ...), créer des groupes relais dans les académies et intensifier le travail de formation syndicale, telles sont les grandes orientations portées par notre Assemblée Générale.

Ag de l'IRHSES - Perpignan - Mercredi 25 mars 2009



La tenue de l'AG a été fortement perturbée par le retard dans le déroulement du congrès. Malgré la décision de décaler l'horaire prévu de 17 h à 18 h, beaucoup de camarades des S2 et S3 qui avaient annoncé leur venue n'ont pas pu assister à l'AG en raison de la prolongation du vote sur le thème 1.

L'AG fut donc réduite à 15 participants. Yves Baunay représentait l'Institut de la FSU. La séance était présidée par Alain Dalançon qui a fait approuver l'ordre du jour :

- présentation, discussion et vote sur le rapport d'activité en liant cette discussion à l'orientation des projets pour l'année à venir,
- présentation, discussion et vote sur le rapport financier
- élection du Conseil d'administration

1- Rapport d'activité

Pierre Pétreman (Secrétaire général) a présenté le rapport d'activité de façon synthétique, celui-ci ayant été envoyé à chaque adhérent dans le numéro de mars de « PdR-info » et distribué à nouveau aux présents.

Le classement des archives du S4 est maintenant terminé.

La numérisation

Sont numérisées les archives du S4 correspondant aux congrès, aux circulaires, les photos relatives à l'action, aux congrès ainsi que des portraits de militants. La majeure partie de ces archives numérisées ont été transférées récemment à Roubaix au Centre des Archives du monde du travail (CAMT) où elles constitueront avec les archives de la FEN, celles de la FSU déjà déposées, celles du SNI à venir, un ensemble cohérent pour les chercheurs.

Cependant nous avons décidé de déposer les archives relatives à la région parisienne aux archives départementales de Bobigny. Au total ce sont près de 1 000 cartons qui ont ainsi été transférés.



L'exposition présentée sur notre stand

Nos publications :

- a) le **tome 2** de l'Histoire du SNES a été publiée en 2007 et le tome 3 couvrant la période 1973-1992 est en préparation, Alain Dalançon ayant déjà soumis le projet de plan au CA de l'IRHSES qui l'a accepté.

b) « **Points de Repères** » : nous essayons de suivre au plus près l'actualité pour que les différents numéros puissent être utilisés comme outils de formation. Nous avons publié en mars 2007 un numéro sur le 40ème anniversaire du SNES, en mai 2008 un numéro sur le 40ème anniversaire de mai 1968, en décembre 2008 un numéro sur le paritarisme en lien avec les élections professionnelles et aujourd'hui un numéro sur le lycée, en lien avec l'actualité du congrès et qui était dans la serviette des congressistes.

c) « **Points de repères-Info** ».

⇒ Bulletin d'abord électronique, il est aujourd'hui adressé reprographié à tous les adhérents de l'IRHSES et placé sur le site.

⇒ Plus souple que « Points de Repères » qui reste le bulletin « officiel » de l'IRHSES et surtout bien moins cher,

⇒ il est ouvert aux adhérents pour des témoignages de militants, des notes de lecture, des remarques diverses et suggestions.

⇒ il rend compte de l'activité quotidienne de l'IRHSES, des réunions, colloques, séminaires auxquels nous participons

⇒ il veut être un lien régulier entre les adhérents montrant que l'IRHSES est un organisme vivant.

d) **Le site internet de l'IRHSES** est rénové et enrichi notamment par une exposition virtuelle sur mai-juin 1968 à partir de documents inédits provenant du fond d'archives de l'IRHSES. Cette exposition virtuelle a également été placée sur le site du CODHOS et sur celui de mai68.org. Elle est visible au stand de l'IRHSES du congrès.

Notre préoccupation principale concerne la formation syndicale pour laquelle nous n'avons que très peu de sollicitations de la part du SNES et de la FSU.

Cependant Alain Dalançon a pu intervenir devant le CN du SNES et nous avons de bons contacts avec

le co-secrétaire général, Roland Hubert, qui « suit » notre activité.

Ouverture et partenariats :

- le CODHOS
- le Maître (Alain Dalançon est membre du bureau de l'association des amis du Maître)
- l'HIMASE qui se fixe pour objectif un dictionnaire des militants enseignants.
- participation à des colloques (Les universitaires dans la France occupée, Naissance de la FSU et demain, Alain Dalançon doit faire une communication à l'ENS de Lyon sur les professeurs et 1968).

Les chantiers pour la période à venir :

1. finir le travail de numérisation (activité des secteurs du S4, la vie interne, les résultats électoraux)
2. l'archivage et la conservation des archives locales (S2, S3)
3. la conservation des archives numériques (circulaires, courriers, compte-rendus, mails)
4. constituer de petits groupes de travail académiques pour recenser les militants à biographier (nous pouvons fournir un questionnaire type de base)
5. un projet sur le SNES dans les structures internationales (avec Louis Weber et François Blanchard notamment).

En conclusion, l'IRHSES est maintenant un institut reconnu dans les milieux informés et scientifiques, nous jouons un rôle important dans la rédaction des notices des militants enseignants pour le nouveau Maître.

Il reste maintenant à mettre en place des relais académiques et à renforcer l'équipe parisienne. Concernant la formation syndicale, nous devons plus intervenir sur comment se sont construites les revendications du SNES.

Aucune remarque n'étant faite sur l'activité, la discussion s'est engagée sur les projets précisés par le Président. Plusieurs orientations se sont dégagées de la discussion :

- ✓ Répertorier ce que font les S3 en matière de formation des militants et les inviter à faire connaître leurs besoins et les sujets qui les intéressent. L'IRHSES pourrait éditer des fiches ou opuscules pour aider à cette formation en centrant ses contributions sur les revendications et les structures.

Ainsi les travaux déjà réalisés à l'occasion de stages nationaux pourraient constituer la base de premiers fascicules (ex : André Dellinger sur les questions statutaires, Pierre Toussenet sur l'histoire des revendications liées à la revalorisation, Alain Dalançon sur une brève histoire du syndicalisme enseignant...).



- ✓ Resserrer les liens avec l'Institut de la FSU afin de déboucher sur une collaboration plus étroite. Le travail autour des archives de la FSU peut en donner l'occasion.
- ✓ Utiliser « PdR-info », grâce à sa forme souple pour s'adresser à l'ensemble des adhérents du SNES et ainsi faire mieux connaître l'IRHSES.
- ✓ Enrichir le dernier « PdR » sur le lycée grâce à des contributions sur les enseignements technologiques (Yves Baunay) et les approches de ces questions par le SNES dans les années 1970-80 (Louis Weber).

Vote sur le rapport d'activité :

19 votes par correspondance étaient parvenus (par ordre alphabétique: Paul Berger, Louise Coudane, Philippe Crabe, René Debesson, René Deshaies, Michel Duperron, André Guillemont, L'Institut de la FSU, Philippe Koechlin, Annette Krakowski, Fernand Matton, Jean-Charles Perdriel, Jean Petite, Danièle Pouzache, Maurice Reix, Guy Rocques, Joseph Rozenkier, le S2 du Lot et Garonne et un camarade qui a oublié de noter son nom sur l'enveloppe).

A la demande de Paul Berger, lecture complète a été faite par Gérard Réquigny d'un courriel adressé au président expliquant son abstention sur le rapport d'activité, motivée par ses critiques sur le tome 2 de l'Histoire du SNES et certaines biographies rédigées par les membres du bureau dans le Nouveau Maitron.

Après discussion, l'AG a décidé unanimement de ne pas engager de polémique avec un militant dont l'engagement mérite respect et considération. Elle a donc confirmé la décision du CA lors de sa réunion d'avril 2008 de ne pas publier les deux textes de Paul Berger dont il avait déjà demandé alors la publication, portant sur ses critiques sur le tome 2 et la laïcité. Au sujet de ses critiques récurrentes concernant le bulletin sur la laïcité (PdR n°28), l'AG a décidé de ne pas reprendre ce travail pour le moment, les moyens de l'IRHSES ne permettant pas de sortir plus de deux numéros par an. Si dans l'avenir, la laïcité était à nouveau abordée dans PdR, P. Berger serait consulté au même titre que d'autres militants ayant eu des responsabilités dans ce domaine.

Résultat du vote :

POUR : 11 + 18 = 29

CONTRE : 0

ABSTENTION : 1

Le rapport d'activité est adopté.

2 - Rapport financier

Gérard Réquigny (Trésorier) a présenté le rapport financier en complément des tableaux chiffrés adressés à tous les adhérents.

Les finances de l'IRHSES se portent assez bien puisque fin 2008, nous avons en caisse plus de 9 000 € auxquels il faut ajouter près de 27 000 € en portefeuille à la poste. Cela dit, les deux dernières années ont été un peu difficiles.

En 2007 l'édition du tome 2 de l'Histoire du SNES a coûté 19 000 €. Nous avons besoin d'en vendre 700 pour équilibrer les comptes. Pour le moment, nous en avons vendu 300, ce qui est très faible au regard de la qualité de l'ouvrage et du service qu'il peut rendre tant pour les nouveaux militants que pour la formation syndicale.

En 2008, nous avons édité deux numéros de « Points de repères », sur le quarantième anniversaire e mai 1968 et sur le paritarisme, le précédent sur les 40 ans du SNES paru en 2007 avait été entièrement pris en charge par le SNES. Malgré une participation non négligeable du S4 au PdR sur mai 68, celui-ci nous a coûté pratiquement le prix de 4 numéros ordinaires puisqu'il a été adressé à tous les syndiqués du SNES.

Malgré tout, il faut noter un déficit assez léger, inférieur à 400 € qui devraient être largement couvert par les cotisations des S2, des S3 ou individuelles.

Le nombre d'adhérents est en progrès ces dernières années mais nous ne dépassons pas notre maximum atteint en 1999 de 165 cotisants.

Il faut noter l'irrégularité des règlements, certains ne payant qu'une fois tous les deux ou trois ans, ce qui nécessite parfois de nombreuses relances.

Il faut noter également un problème au niveau des S2-S3 puisque qu'une quarantaine seulement de S2 sur 96 et une vingtaine de S3 sur 32 payent une cotisation, certains semblant s'y refuser obstinément. Pourtant l'IRHSES est bien l'outil que s'est donné le SNES pour gérer ses archives et contribuer à la formation syndicale.

Heureusement le SNES nous apporte une aide concrète, non pas sous la forme d'une subvention comme ce fut le cas il y a quelques années mais sous forme matérielle :

- quelques heures de décharge
- une partie de temps de travail d'une secrétaire
- un local et l'hébergement d'une partie des archives
- et surtout la prise en charge des frais postaux, pour l'envoi des livres, de nos courriers mais surtout du « PdR-info » que nous ne pourrions envoyer mensuellement sans cela.

Vote du rapport financier :

POUR : 11 + 18 = 29

CONTRE : 0

ABSTENTION : 0

Le rapport financier est adopté



L'IRHSES était à côté du stand de l'Institut de la FSU et de celui d'ADAPT

3 - Renouvellement du CA :

Comme nous l'avions précisé dans le « PdR-info », nous n'avions pas eu de réponses des S3 pour remplacer au CA nos trois camarades décédés récemment : André Dubus, Pierre Antonini et Jean Reynaud et donc pas pu soumettre au vote des adhérents ce renouvellement. L'AG a donc dû élire le nouveau CA.

En remplacement de Pierre Antonini, Jean-Yves Barbier est proposé par le S3 de Montpellier, Georges Bouchart est proposé par le S3 de Lille pour remplacer André Dubus et Stéphane Rio pour remplacer Jean Reynaud par le S3 d'Aix-Marseille.

Par ailleurs, nous avons reçu les demandes de Michel Velay et de Guy Rocques d'être remplacés au CA. Jean Slawny du S3 de Paris et Hervé Le Fiblec du S3 d'Amiens sont proposés pour les remplacer.

Les 5 nouvelles candidatures ont été approuvées à l'unanimité des présents à l'AG.



Jean-Yves BARBIER



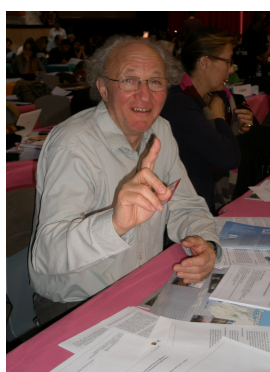
Georges BOUCHART



Stéphane RIO



Hervé LE FLIBLEC



Jean SLAWNY

Le CA est donc composé de :

Les ancien(ne)s secrétaires généraux du SNES, membres de droit : Louis Astre, Monique Vuillat, Roland Hubert (pour le secrétariat général actuel).

Les autres membres de droit représentant syndicats et associations constitutives: l'Institut de la FSU, Jacques Rouyer pour l'Institut du SNEP, le SNCS, le SNESup, le SNETAP, le SNUIpp.

Les membres élus :

Jean-Louis Auduc, **Jean-Yves Barbier**, Jean-Paul Beauquier, Marcel Berge, Annette Bigaud, François Blanchard, Michel Blin, **Georges Bouchart**, Luc Bouret, Alain Bujard, Alain Dalançon, Brigitte Deklermaeker, André Dellinger, Rodolphe Enoff, Jacques Girault, André Guillemont, Philippe Koechlin, Philippe Laville, **Hervé Le Fiblec**, Jean Petite, Pierre Petremann, Danielle Pouzache, Maurice Reix, Daniel Renard, Gérard Réquigny, **Stéphane Rio**, André Rosevègue, Joseph Rozenkier, **Jean Slawny**, Etya Sorel, Raphaël Szajnfeld, André Thomy, Pierre Toussanel, Louis Weber.

COLLOQUE DE L'HIMASE SUR LE MILITANTISME ENSEIGNANT ET SON ÉVOLUTION

(association pour l'Histoire des militants associatifs et syndicalistes de l'enseignement)

le 12 mars 2009 au CHS de la rue Malher.

Après l'accueil de **Jacques Girault** (président), la première partie consiste en un échange après un exposé de **Laurent Frajerman** sur l'engagement des enseignants, développant le contenu d'un article paru dans La revue pédagogique réalisé à partir des biographies du Maitron dont un quart des notices sont consacrées à des enseignants. En effet très investis, aimant le débat, ceux-ci militent bien au-delà de leur propre univers et sont très présents dans les organisations anti-racistes ou de défense des Droits de l'Homme.

Julien Veyret présente ensuite une bibliographie sur l'histoire des formes d'engagement chez les enseignants (qui sera publiée dans un prochain bulletin de l'HIMASE)

La seconde partie du colloque présentée par **Louis Weber** consiste en une table ronde introduite par **Bernard Pudal** (politiste, sociologue, professeur de sciences politiques à Paris X-Nanterre) qui relève que la structuration en 3 grandes familles historiques de militants (les instituteurs de l'école laïque, l'église catholique, les communistes) s'est effondrée à partir des années 50-60 d'où 1968 et l'émergence de ce qu'on appelle les « nouveaux militants ».



Jean-Jacques MARIE, Guy GEORGES, Bernard PUDAL, Jean-Luc VILLENEUVE, Nicolas BENIES, Daniel RENARD

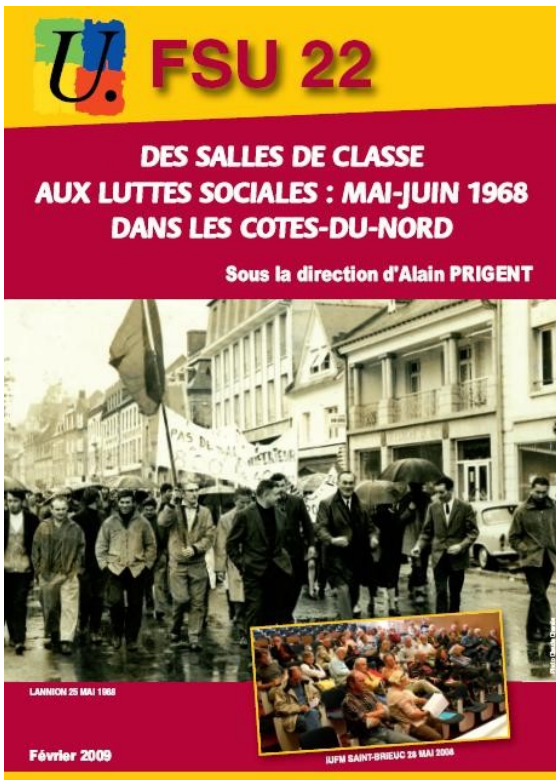
Guy Georges (secrétaire général du SNI-Pegc 1974-1983) souligne à partir de sa propre expérience l'importance de l'indépendance du syndicalisme par rapport à l'Etat et aux partis. Il note la concomitance de l'apparition des coordinations à la fin des années 70 avec les débuts de la désyndicalisation au SNI-Pegc qui s'accroîtra après 81 avec l'arrivée de la gauche au pouvoir.

Daniel Renard (responsable Unité & Action jusqu'en 1985) partant du choix de l'autonomie fait en 1948 a retracé le chemin qui a conduit à la constitution de la tendance Unité & Action de la FEN, soucieuse de rechercher l'action de masse, méfiante par rapport aux compromis avec le Ministère et le gouvernement et avec le soucis permanent de rechercher l'unité, d'abord au sein de la FEN mais également avec les autres organisations CGT, FO et même CFTC.

Jean-Jacques Marie (EE-FUO puis FO) analyse les difficultés rencontrées pour se faire admettre dans la confédération CGT-FO. Il estime qu'il se sont développées depuis 1968 des politiques tendant à diviser les enseignants, à les dresser les uns contre les autres (l'autonomie des établissements et le projet d'établissement, les effets pervers de la DHG, la suppression de la pose méridienne avec l'élargissement des horaires des établissements).

Nicolas Béniès (responsable École émancipée) estime essentielle la chronologie du « court XXe siècle » proposée par E. Hobsbawm. A partir des années 1990, la donne change fondamentalement. Il relève que le militantisme politiquement structuré permet de comprendre toute une génération de militants, qu'il y a eu une sorte de trou correspondant à la génération Mitterrand et qu'aujourd'hui on peut s'interroger sur le projet de société que défend le mouvement syndical. L'idéologie dominante libérale a créé une société où l'action collective est plus difficile, où l'engagement est différent, au travers de multiples associations. Pour autant si les formes d'engagement sont différentes, apparaît une nouvelle radicalité anti-libérale.

Jean-Luc Villeneuve (secrétaire général du SGEN-CFDT de 1998 à 2007) relève que l'évolution du militantisme touche les syndicats et les associations dans leur ensemble et qu'elle résulte de plusieurs phénomènes qui s'imbriquent : l'arrivée de la gauche au pouvoir, les nouveaux droits syndicaux, la désyndicalisation (qui avait commencé avant), les nouvelles technologies, la perte de repère des jeunes qui arrivent sur le marché de l'emploi. Tout cela va conduire à la perte de vie des sections syndicales d'établissements. La relève des responsables va être de plus en plus difficile. Ce tableau est complété par deux éléments : si auparavant on se mobilisait pour améliorer, on doit aujourd'hui le faire pour limiter les dégâts et empêcher les dégradations ; s'il y a de moins en moins de syndiqués, on trouve de plus en plus de syndicats et cet émiettement est catastrophique.



UN LIVRE DE LA FSU 22

Le 28 mai 2008 se tenait à l'IUFM de Saint-Brieuc à l'initiative de la section départementale de la FSU 22 une rencontre pour y évoquer mai 1968 dans les Côtes du Nord.

Dans le livre qui sort aujourd'hui outre le Compte-rendu du débat, vous trouverez :

- l'allocution d'Amédée Perrot, secrétaire départemental de la FSU.
- Les mobilisations sociales en Mai-juin 1968 : typologie, espaces et dynamiques de la conflictualité. Article d'Alain Prigent et carte réalisée par Serge Tilly.
- Les années 68 dans les Côtes-du-Nord, reconfiguration politique des réseaux militants. Note de François Prigent.
- Instituteurs, professeurs, lycéens... les mondes de l'Education dans le mouvement social en Mai et Juin 1968. Article d'Alain Prigent.
- Le vent se lève sur l'enseignement catholique... Note d'Alain Prigent.
- Un système syndical complexe : composantes et figures. Note d'Alain Prigent.
- Dictionnaire des militants de l'Education Nationale. Analyse et dictionnaire d'Alain et François Prigent.

des DOCUMENTS :

- Chronologie croisée des événements de Mai-Juin 1968 (Côtes-du-

Nord/France)

- Activité des sections départementales de la FEN et du SNI en Mai et Juin 1968.
- Discours du secrétaire de la section départementale de la FEN, Jean-Claude Corre à Saint-Brieuc les 8 et 25 mai 1968.
- Circulaires de la FEN et tracts.
- Débats et propositions sur la réforme de l'enseignement.
- Lexique

A commander à la FSU 22, 18 rue de Brest, 22000 Saint-Brieuc avec un chèque de 13 € frais de port inclus.

EXPOSITION

C'est une exposition très intéressante présentée au musée de L'Histoire vivante de Montreuil et à l'inauguration de laquelle l'IRHSES était invitée. Présentée sur une dizaine de salles et consacrée à l'engagement militant, elle réunit toute une série d'objets, d'affiches, de tracts, d'écrits, de bulletins d'adhésion et de cartes, de cahiers de cellule, de journaux, de brochures éducatives, de revues, de publications diverses diffusées par le PCF, ainsi que de nombreuses photos et œuvres d'art.

Des ouvrages dédicacées de la bibliothèque personnelle de Maurice Thorez (qui contenait plusieurs milliers de livres) sont aussi exposés ainsi que des cadeaux reçus au cours de divers mandats et conservés par le dirigeant communiste.

Le militantisme au quotidien, les postes de ventes de l'Humanité-Dimanche, les distributions de tracts ne sont pas oubliés comme le dit Laurent Renaud en présentant l'exposition dans l'Humanité (26 mars). Pas plus que les grands rassemblements populaires que constituent les fêtes de l'Humanité, grands rendez-vous culturels, artistiques et politiques, concentrés de la culture communiste.

Cette exposition se tient jusqu'au 3 janvier 2010, les mercredis, jeudis et vendredis de 14h à 17h, les samedis et dimanches de 14h à 17h30 ... à ne pas rater si vous passez par là.

